

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 5. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 août 1985.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

F 85 - 2118

29 AOUT 1985. — Arrêté royal définissant les entreprises en difficulté ou connaissant des circonstances économiques exceptionnellement défavorables visées à l'article 39bis de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail notamment l'article 39bis inséré par la loi du 22 janvier 1985 de redressement contenant des dispositions sociales.

Vu l'avis du Conseil national du Travail;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Par entreprise en difficulté ou connaissant des circonstances économiques exceptionnellement défavorables au sens de l'article 39bis de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, il faut entendre :

1° l'entreprise qui enregistre dans les comptes annuels des deux exercices précédant la date des licenciements, une perte courante avant impôts, lorsque pour le dernier exercice précédant la date des licenciements, cette perte excède le montant des amortissements et réductions de valeur sur frais d'établissement, sur immobilisations incorporelles et corporelles;

2° l'entreprise qui, par suite de pertes, présente un actif net réduit à un montant inférieur à la moitié du capital social, pour les licenciements intervenus dans les douze mois qui suivent la date à laquelle l'Assemblée générale extraordinaire s'est réunie en application de l'article 103 des lois sur les sociétés commerciales coordonnées le 30 novembre 1935, et a décidé la poursuite des activités;

3° l'entreprise qui conformément aux procédures prévues par la Convention collective de travail n° 24 du 2 octobre 1975 concernant la procédure d'information et de consultation des représentants des travailleurs en matière de licenciements collectifs et l'arrêté royal du 24 mai 1976 sur les licenciements collectifs procède à un licenciement collectif et ce pour les licenciements intervenus dans une période de six mois prenant cours à partir du premier licenciement effectué dans le cadre des procédures précitées;

Pour les entreprises occupant au moins 300 travailleurs, la présente disposition n'est applicable qu'en cas de licenciement collectif d'au moins 10 p.c. du nombre des travailleurs occupés;

4° l'entreprise occupant 20 travailleurs ou moins en cas de licenciement dans un délai de 60 jours :

a) d'au moins 6 travailleurs si elle occupe entre 12 et 20 travailleurs,

b) d'au moins la moitié des travailleurs si elle occupe moins de 12 travailleurs,

ainsi que les licenciements intervenus dans une période de six mois prenant cours à partir du premier licenciement effectué dans la période précitée de 60 jours.

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Art. 4. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Art. 5. Onze Minister van Tewerkstelling en arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 augustus 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

Dé Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

N. 85 - 2118

29 AUGUSTUS 1985. — Koninklijk besluit tot bepaling van de ondernemingen in moeilijkheden of die uitzonderlijk ongunstige economische omstandigheden kennen, bedoeld in artikel 39bis van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 39bis, ingevoegd bij de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen;

Gelet op het advies van de Nationale Arbeidsraad;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besuiten Wij :

Artikel 1. Onder onderneming in moeilijkheden of die uitzonderlijk ongunstige economische omstandigheden kent, bedoeld in artikel 39bis van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, verstaat men :

1° de onderneming die in de jaarrekeningen van de twee boekjaren die de datum van de ontslagen voorafgaan, vóór belastingen, een lopend verlies boek, wanneer voor het laatste boekjaar dat de datum van de ontslagen voorafgaat, dit verlies het bedrag van de afschrijvingen en de waardevermindering op oprichtingskosten, op immateriële en materiële vaste activa overschrijdt;

2° de onderneming die ten gevolge van verlies, een netto-actief vertoont dat tot minder dan de helft van het maatschappelijk kapitaal is gedaald, voor de ontslagen gegeven binnen twaalf maanden volgend op de datum waarop de buitengewone algemene vergadering, met toepassing van artikel 103 van de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935, is bijeengekomen en heeft besloten tot de voortzetting van de activiteit;

3° de onderneming die overeenkomstig de procedures bepaald bij de collectieve arbeidsovereenkomst nr. 24 van 2 oktober 1975 betreffende de procedure van inlichting en raadpleging van de werknemersvertegenwoordigers met betrekking tot het collectief ontslag en bij het koninklijk besluit van 24 mei 1976 betreffende het collectief ontslag overgaat tot een collectief ontslag en dit voor de ontslagen die gebeuren binnen een periode van zes maanden die begint te lopen vanaf het eerste ontslag dat in het kader van voornoemde procedures wordt gegeven;

Deze bepaling is maar van toepassing op de ondernemingen die ten minste 300 werknemers tewerkstellen, in geval van een collectief ontslag van ten minste 10 pct. van het aantal tewerkgestelde werknemers;

4° de onderneming die 20 werknemers of minder tewerkstelt in geval van ontslag binnen een periode van 60 dagen :

a) van ten minste 6 werknemers indien zij tussen twaalf en twintig werknemers tewerkstelt,

b) van ten minste de helft van de werknemers indien zij minder dan twaalf werknemers tewerkstelt,

alsmede de ontslagen die gebeuren binnen een periode van zes maanden die begint te lopen vanaf het eerste ontslag gegeven binnen voornoemde periode van 60 dagen.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Wet van 22 januari 1985 *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Pour bénéficier de cette disposition, l'entreprise doit respecter les procédures prévues par les articles 6 et 7 de l'arrêté royal du 24 mai 1978 précité et l'article 6 de la convention collective de travail n° 24 du 2 octobre 1975 précité.

Pour l'application de cette dispositions, le nombre de travailleurs occupés doit être déterminé conformément aux dispositions de l'arrêté royal du 24 mai 1976 précité.

5° l'entreprise qui, en application des dispositions de l'article 51 de la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, a connu pour l'année qui précède l'année des licenciements, un nombre de journées de chômage au moins égal à 20 p.c. du nombre total des journées déclarées pour les ouvriers à l'Office national de Sécurité sociale; ce pourcentage peut être modifié par Nous, sur proposition de la commission paritaire.

L'application de cette disposition est toutefois limitée aux entreprises occupant au moins 50 p.c. des travailleurs sous contrat de travail d'ouvrier;

6° l'entreprise liée par un plan de restructuration :

a) approuvé soit par le Conseil des Ministres pour les entreprises relevant de la politique sectorielle nationale conformément aux dispositions de l'article 6 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réforme institutionnelle, soit par l'Exécutif régional concerné pour les autres entreprises,

b) prévoyant une intervention financière soit de l'Etat soit de l'Exécutif régional concerné, soit d'un organisme désigné par l'Etat ou par l'Exécutif régional concerné dans les capitaux propres ou dans les dettes à plus d'un an

et ce pour les licenciements effectués dans le cadre et la période fixés par le plan de restructuration sans que cette période puisse être inférieure à un an, ni supérieure à trois ans.

Art. 2. Pour bénéficier des dispositions de l'article 39bis de la loi du 3 juillet 1978 précitée, l'employeur doit notifier par écrit, au travailleur licencié la ou les dispositions de l'article 1er justifiant que l'entreprise est en difficulté ou connaît des circonstances économiques exceptionnellement défavorables.

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Il ne s'applique pas au licenciement notifié au travailleur avant la date fixée à l'alinéa 1er.

Art. 4. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 29 août 1985.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

F. 85 — 2119

23 SEPTEMBRE 1985. — Arrêté royal accordant à l'A.S.B.L. Institut médico-pédagogique l'Espérance, à Péruwelz, une dérogation temporaire à certaines dispositions de la loi du 8 avril 1965 instituant les règlements de travail et de la loi du 16 mars 1971 sur le travail dans le cadre d'une expérience d'aménagement du temps de travail (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982 relatif aux expériences d'aménagement du temps de travail dans les entreprises en vue d'une redistribution du travail disponible, notamment l'article 11;

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982, *Moniteur belge* du 20 janvier 1983.

Arrêté royal du 20 mai 1983, *Moniteur belge* du 3 juin 1983.

Arrêté royal du 11 avril 1985, *Moniteur belge* du 1er mai 1985.

Om van deze bepaling te genieten moet de onderneming de procedures naleven bedoeld in de artikelen 6 en 7 van het voornemd koninklijk besluit van 24 mei 1978 en artikel 6 van voormelde collectieve arbeidsovereenkomst nr. 24 van 2 oktober 1975.

Voor de toepassing van deze bepaling moet het aantal tewerkgestelde werknemers worden vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van voornemd koninklijk besluit van 24 mei 1978.

5° de onderneming die in toepassing van de bepalingen van artikel 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten tijdens het jaar dat het jaar van de ontslagen voorafgaat, een aantal werkloosheidsdagen heeft gekend ten minste gelijk aan 20 pct. van het totaal aantal dagen aangegeven voor de werklieden aan de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid; dit percentage kan op voorstel van het paritair comité door Ons worden gewijzigd.

De toepassing van deze bepaling is beperkt tot de ondernemingen waar ten minste 50 pct. van de werknemers met een arbeidsovereenkomst voor werklieden worden tewerkgesteld;

6° de onderneming gebonden door een herstructureringsplan :

a) goedgekeurd, hetzij door de Ministerraad voor de ondernemingen die ressorteren onder het nationaal sectorieel beleid overeenkomstig artikel 6 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen, hetzij door de betrokken Gewestexecutieve voor de andere ondernemingen.

b) dat een financiële tussenkomst hetzij van de Staat, hetzij van de betrokken Gewestexecutieve hetzij van een organisme aangewezen door de Staat of de betrokken Gewestexecutieve voorziet in het eigen vermogen of in de schulden op meer dan één jaar

en dat voor de ontslagen gegeven in het kader van en in de periode vastgesteld in het herstructureringsplan, zonder dat deze periode korter dan één jaar of langer dan drie jaar mag zijn.

Art. 2. Om te genieten van de bepalingen van artikel 39bis van voornemde wet van 3 juli 1978, moet de werkgever de bepaling(en) van artikel 1 ter rechtvaardiging van het feit dat de onderneming in moeilijkheden is of uitzonderlijk ongunstige economische toestanden kent ter kennis brengen.

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de tweede maand volgend op die gedurende welke het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Het is niet van toepassing op het ontslag waarvan aan de werknemer kennis is gegeven voor de in het eerste lid bepaalde datum.

Art. 4. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 29 augustus 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

N. 85 — 2119

23 SEPTEMBER 1985. — Koninklijk besluit waarbij aan de V.Z.W. Institut médico-pédagogique l'Espérance, te Péruwelz, een tijdelijke afwijking wordt verleend van sommige bepalingen van de wet van 8 april 1965 tot instelling van de arbeidsreglementen en van de arbeidswet van 16 maart 1971 in het kader van een experiment tot aanpassing van de arbeidstijd (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het koninklijk besluit nr. 179 van 30 december 1982 betreffende de experimenten van aanpassing van de arbeidstijd in de ondernemingen met het oog op een herverdeling van de beschikbare arbeid, inzonderheid op artikel 11;

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Koninklijk besluit nr. 179 van 30 december 1982, *Belgisch Staatsblad* van 20 januari 1983.

Koninklijk besluit van 20 mei 1983, *Belgisch Staatsblad* van 3 juni 1983.

Koninklijk besluit van 11 april 1985, *Belgisch Staatsblad* van 1 mei 1985.

Vu l'arrêté royal du 20 mai 1983 d'exécution de l'arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982 relatif aux expériences d'aménagement du temps de travail dans les entreprises en vue d'une redistribution du travail disponible, notamment les articles 9 et 10, modifiés par l'arrêté royal du 11 avril 1985;

Vu la convention d'aménagement du temps de travail conclue entre l'A.S.B.L. Institut médico-pédagogique l'Espérance, à Péruwelz, les membres de la délégation syndicale de cette entreprise et les organisations représentatives des travailleurs, et signée par Notre Ministre de l'Emploi et du Travail;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que l'instauration d'un nouveau régime de travail dans l'A.S.B.L. Institut médico-pédagogique l'Espérance, à Péruwelz, justifie l'octroi sans délai d'une dérogation temporaire à certaines dispositions de la loi du 8 avril 1965 instituant les règlements ce travail et de la loi du 16 mars 1971 sur le travail;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Le présent arrêté s'applique aux travailleurs de l'A.S.B.L. Institut médico-pédagogique l'Espérance, à Péruwelz, qui seront occupés conformément aux dispositions de l'article 2.1.1. de la convention d'aménagement du temps de travail, conclue entre l'A.S.B.L. Institut médico-pédagogique l'Espérance, à Péruwelz, les membres de la délégation syndicale des travailleurs de cette entreprise et les organisations représentatives des travailleurs et signée par le Ministre de l'Emploi et du Travail, et à leur employeur.

Art. 2. La procédure visée à l'article 11 de la loi du 8 avril 1965 instituant les règlements de travail ne doit pas être suivie pour l'introduction de l'horaire mentionné à l'article 2.1.1. de la convention d'aménagement du temps de travail visée à l'article 1er.

Art. 3. § 1er. L'employeur visé à l'article 1er peut déroger à l'article 20 de la loi du 16 mars 1971 sur le travail sans que la durée journalière du travail puisse dépasser les limites fixées à l'article 2.1.1. de la convention d'aménagement du temps de travail visée à l'article 1er.

La limite de onze heures par jour fixée à l'article 27 de la même loi peut être portée à douze heures maximum.

La limite de cinquante heures par semaine fixée à l'article 27 de la même loi peut être dépassée pour permettre l'application des régimes de travail conformes à l'article 2.1.1. de la convention d'aménagement du temps de travail visée à l'article 1er.

§ 2. Les dépassements visés au § 1er ne sont autorisés qu'à condition que sur une période d'un an il ne soit pas travaillé en moyenne plus de trente-huit heures par semaine.

§ 3. Les limites journalières de la durée du travail supérieures à neuf heures, fixées à l'article 2.1.1. de la convention d'aménagement du temps de travail visée à l'article 1er, la limite de douze heures par jour et de trente-huit heures en moyenne par semaine entrent également en ligne de compte pour l'application de l'article 29, § 2, de la même loi.

Art. 4. Les dérogations visées aux articles 2 et 3 ne sont accordées que pour la durée de l'expérience d'aménagement du temps de travail décrite par la convention d'aménagement du temps de travail visée à l'article 1er et cessent d'être en vigueur le 31 juillet 1987.

Art. 5. Les dérogations visées aux articles 2 et 3 ne sont accordées que dans la mesure où l'A.S.B.L. Institut médico-pédagogique l'Espérance, à Péruwelz, satisfait aux obligations qui découlent de l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes, et pour autant que l'entreprise précitée respecte la convention d'aménagement du temps de travail visée à l'article 1er.

Art. 6. Le Fonds d'aide aux expériences d'aménagement du temps de travail est chargé de payer les frais de fonctionnement liés à l'engagement de nouveaux travailleurs conformément aux articles 9 et 10 de l'arrêté royal du 20 mai 1983 d'exécution de l'arrêté royal n° 179 du 30 décembre 1982 relatif aux expériences d'aménagement du temps de travail dans les entreprises en vue d'une redistribution du travail disponible.

Gelet op het koninklijk besluit van 20 mei 1983 tot uitvoering van het koninklijk besluit nr. 179 van 30 december 1982 betreffende de experimenten voor aanpassing van de arbeidstijd in de ondernemingen met het oog op een herverdeling van de beschikbare arbeid, inzonderheid op de artikelen 9 en 10, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 11 april 1985;

Gelet op de overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd gesloten tussen de V.Z.W. Institut médico-pédagogique l'Espérance, te Péruwelz, de leden van de vakbondsafvaardiging van voormelde onderneming en de representatieve werknemersorganisaties, en medeondertekend door Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat het invoeren van een nieuwe arbeidsregeling in de V.Z.W. Institut médico-pédagogique l'Espérance, te Péruwelz, het onmiddellijk toekennen van een tijdelijke afwijking van sommige bepalingen van de wet van 8 april 1965 tot instelling van de arbeidsreglementen en van de arbeidswet van 16 maart 1971 rechtvaardigt;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Dit besluit is van toepassing op de werknemers van de V.Z.W. Institut médico-pédagogique l'Espérance, te Péruwelz, die zullen worden tewerkgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 2.1.1. van de overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd, gesloten tussen de V.Z.W. Institut médico-pédagogique l'Espérance, te Péruwelz, de leden van de vakbondsafvaardiging van de werknemers van voormelde onderneming en de representatieve werknemersorganisaties en medeondertekend door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, en op hun werkgever.

Art. 2. De procedure zoals bedoeld bij artikel 11 van de wet van 8 april 1965 tot instelling van de arbeidsreglementen moet niet worden gevolgd bij het invoeren van de uurregeling zoals vermeld in artikel 2.1.1. van de bij artikel 1 bedoelde overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd.

Art. 3. § 1. De bij artikel 1 bedoelde werkgever kan afwijken van artikel 20 van de arbeidswet van 16 maart 1971, zonder dat de dagelijkse arbeidsduur de grenzen vastgesteld bij artikel 2.1.1. van de bij artikel 1 bedoelde overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd mag overschrijden.

De grens van elf uren vastgesteld bij artikel 27 van dezelfde wet, kan op ten hoogste twaalf uren worden gebracht.

De grens van vijftig uren, vastgesteld bij artikel 27 van dezelfde wet kan worden overschreden teneinde de toepassing mogelijk te maken van de arbeidsregelingen overeenkomstig artikel 2.1.1. van de bij artikel 1 bedoelde overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd.

§ 2. De bij § 1 bedoelde overschrijdingen zijn maar toegelaten op voorwaarde dat er over een periode van een jaar gemiddeld niet meer wordt gewerkt dan achtendertig uren per week.

§ 3. De dagelijkse grenzen van de arbeidsduur hoger dan negen uren en vastgesteld bij artikel 2.1.1. van de bij artikel 1 bedoelde overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd, de grens van twaalf uren per dag en van gemiddeld achtendertig uren per week, komen eveneens in aanmerking voor de toepassing van artikel 29, § 2, van dezelfde wet.

Art. 4. De bij de artikelen 2 en 3 bedoelde afwijkingen worden enkel toegestaan voor de duur van het experiment tot aanpassing van de arbeidstijd, zoals omschreven door de bij artikel 1 bedoelde overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd en houden op van kracht te zijn uiterlijk op 31 juli 1987.

Art. 5. De bij de artikelen 2 en 3 bedoelde afwijkingen worden enkel toegestaan in de mate dat de V.Z.W. Institut médico-pédagogique l'Espérance, te Péruwelz, voldoet aan de verplichtingen die voortvloeien uit het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, en voor zover voornoemde onderneming de overeenkomst tot aanpassing van de arbeidstijd zoals bedoeld bij artikel 1 van dit besluit respecteert.

Art. 6. Het Hulpfonds voor de experimenten voor aanpassing van de arbeidstijd wordt ermee belast de werkingskosten die aan de dienstneming van bijkomende werknemers verbonden zijn te betalen overeenkomstig de artikelen 9 en 10 van het koninklijk besluit van 20 mei 1983 tot uitvoering van het koninklijk besluit nr. 179 van 30 december 1982 betreffende de experimenten voor aanpassing van de arbeidstijd in de ondernemingen met het oog op een herverdeling van de beschikbare arbeid.

Art. 7. Le présent arrêté produit ses effets le 1er août 1985.

Art. 8. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 septembre 1985.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

F. 85 — 2120

25 SEPTEMBRE 1985. — Arrêté modifiant l'arrêté royal du 20 février 1985 fixant, pour les entreprises ressortissant à la Commission paritaire de l'ameublement et de l'industrie transformatrice du bois, les conditions dans lesquelles le manque de travail résultant de causes économiques suspend l'exécution du contrat de travail d'ouvrier (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, notamment l'article 51, § 1er, modifié par l'arrêté royal n° 254 du 31 décembre 1983;

Vu l'arrêté royal du 20 février 1985 fixant, pour les entreprises ressortissant à la Commission paritaire de l'ameublement et de l'industrie transformatrice du bois, les conditions dans lesquelles le manque de travail résultant de causes économiques suspend l'exécution du contrat de travail d'ouvrier, notamment l'article 8;

Vu la proposition de la Commission paritaire de l'ameublement et de l'industrie transformatrice du bois;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 9 août 1980;

Vu l'urgence;

Considérant que la situation économique actuelle justifie la prorogation urgente d'un régime de suspension de l'exécution du contrat de travail d'ouvrier pour les entreprises relevant de la Commission paritaire de l'ameublement et de l'industrie transformatrice du bois;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Dans l'article 8 de l'arrêté royal du 20 février 1985 fixant pour les entreprises ressortissant à la Commission paritaire de l'ameublement et de l'industrie transformatrice du bois, les conditions dans lesquelles le manque de travail résultant de causes économiques suspend l'exécution du contrat de travail d'ouvrier, les mots « un an » sont remplacés par les mots « deux ans ».

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er décembre 1985.

Art. 3. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 25 septembre 1985.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
M. HANSENNE

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 3 juillet 1978, *Moniteur belge* du 22 août 1978.

Arrêté royal n° 254 du 31 décembre 1983, *Moniteur belge* du 21 janvier 1984.

Arrêté royal du 20 février 1985, *Moniteur belge* du 14 mars 1985.

Art. 7. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 augustus 1985.

Art. 8. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 september 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

N. 85 — 2120

25 SEPTEMBER 1985. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 februari 1985 tot vaststelling voor de ondernemingen die onder het Paritair Comité voor de stoffering en de houtbewerking ressorteren, van de voorwaarden waaronder het gebrek aan werk wegens economische oorzaken de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden schorst (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, inzonderheid op artikel 51, § 1, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 254 van 31 december 1983;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 februari 1985 tot vaststelling voor de ondernemingen die onder het Paritair Comité voor de stoffering en de houtbewerking ressorteren, van de voorwaarden waaronder het gebrek aan werk wegens economische oorzaken de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden schorst, inzonderheid op artikel 8;

Gelet op het voorstel van het Paritair Comité voor de stoffering en de houtbewerking;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 9 augustus 1980;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de huidige economische situatie het spoedig verlengen van een regime van schorsing van de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden rechtvaardigt voor de ondernemingen die ressorteren onder de bevoegdheid van het Paritair Comité voor de stoffering en de houtbewerking;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 8 van het koninklijk besluit van 20 februari 1985 tot vaststelling voor de ondernemingen die onder het Paritair Comité voor de stoffering en de houtbewerking ressorteren, van de voorwaarden waaronder het gebrek aan werk wegens economische oorzaken de uitvoering van de arbeidsovereenkomst voor werklieden schorst, worden de woorden « één jaar » vervangen door « twee jaren ».

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 december 1985.

Art. 3. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 25 september 1985.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
M. HANSENNE

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 3 juli 1978, *Belgisch Staatsblad* van 22 augustus 1978.

Koninklijk besluit nr. 254 van 31 december 1983, *Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1984.

Koninklijk besluit van 20 februari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 14 maart 1985.